

A M. et M<sup>me</sup> Dumesnil, à Vascœuil

Mons, lundi soir, mai 1876.

Mes biens chers amis,

Je vous envoie mes fillettes, qui sont moi-même. Elles regrettent de nous quitter et je suis fort chagrin de me séparer d'elles, mais je sais que Vascœuil est pour elles un nid d'affection. Je les accompagne par la pensée et, grâce à elles, je me retrouverai encore plus intimement avec vous dans ce bon et inoubliable Vascœuil, déjà si éloigné de moi.

. . . . .  
Bien cordialement, mes amis.

ELISÉE.

P.-S. — Pourrai-je demander à Dumesnil et à l'ami Noël (1) de revoir ma *Seine-Inférieure* ?

(1) Le bon et spirituel Eugène Noël, alors bibliothécaire à Rouen, était le meilleur et plus ancien ami de Dumesnil.